Dossier pédagogique

Réalisé par Leslie Carré, professeure-relais DAAC au tnba

Une Famille pyrénéenne

Un projet de la Cie Toro Toro
Mise en scène Nans Laborde-Jourdàa

Avec Margot Alexandre, Laurence Ibot, Lancelot Cherer, Laurens Saint-Gaudens et Krisss Mara. Collaboration artistique : Margot Alexandre. Texte : Nans Laborde-Jourdàa et Maïté Sonnet. Assistanat à la mise en scène : Louise de Bastier. Espace : Lucie Gautrain. Lumières : Ondine Trager. Costumes : Anna Carraud. Mouvement : Axel Ibot. Composition : Athur Dupuy

Durée estimée 1h30
Pour tous·tes dès 15 ans

« Comment rendre central ce qui d'ordinaire est perçu comme à la marge ? Mon intention est de rendre hommage à ces personnages de périphérie. Aux femmes de ménage qui ne cessent de s'oublier elles-mêmes, et qui, par leur silence, m'obligent à imaginer seul ce qui se passe dans leurs cœurs. » Nans Laborde-Jourdàa

Théâtre national Bordeaux Aquitaine
Direction Fanny de Chaillé
tnba
Le théâtre L'école

Sommaire

À l'origine du spectacle p. 03

Un point de départ
Un sujet central et récurrent dans l'écriture : faire famille, la défaire, la réinventer
Un souvenir de l'enfance, les pastorales du Pays basque
Le désir de travailler avec des comédien.nes et des non-professionnel·les
La continuité d'un travail d'écriture qui repose sur la fragmentation du récit
Un dispositif scénographique tri-frontal et très simple

Avant le spectacle
Faire famille p. 06

Atelier 1. Partir du titre
Atelier 2. Partir d'une définition de la famille
Atelier 3. Élaborer une carte mentale autour de la famille
Atelier 4. « Familles, je vous hais »
Atelier 5. Improvisation à partir d'une photo de famille
Atelier 6. Improvisation sonore
Atelier 7. Lecture à voix haute et mise en espace du prologue de la pièce

Devenir soi-même, changer de chemin, trouver sa place p. 08

Atelier 8. Mise en voix de monologues

Désir, communauté et culture Queer p. 11

Atelier 9. Partir des images du moodboard du dossier de production
Atelier 10. Apporter un éclairage sur la culture queer

Scène, salle et public p. 11

Atelier 11. Interroger le dispositif en tri-frontal et ses effets sur le public et la réception du spectacle.
Atelier 12. Espace théâtral et scénographie
Atelier 13. Découvrir l'équipe artistique

Après le spectacle p. 13

Ateliers d'analyse : pour une première approche chorale du spectacle, quelques pistes utilisables pour n'importe quel spectacle
Reprise des thèmes évoqués en amont du spectacle : scénographie, famille, musique…

Annexes p. 15

Annexe 1 : Biographies
Annexe 2 : Photos du spectacles *Une Famille pyrénéenne*
Annexe 3 - Moodboard costumes

À l'origine du spectacle

Un point de départ : l'obsession des femmes de ménage et un film de Pedro Almodovar de 1984, *Qu'est-ce que j'ai fait pour mériter ça ?* (*Que he hecho yo para merecer esto !*)

« Ma mère et ma grand-mère ont été femmes de ménage, j'ai toujours adoré les histoires de femme de ménage ». A cela s'ajoute « l'envie de parler de ceux qui vivent à la périphérie, dans les marges, mettre au centre ceux qui vivent à côté et dont on ne parle pas. » Nans Laborde-Jourdàa

- Voir sur la Cinetek la présentation par Garaudie du film *Qu'est-ce que j'ai fait pour mériter ça ?* (1984) avec quelques extraits. > Cinetek
- Voir aussi tout le cinéma d'Almodovar en général, la movida et sa folie.

L'envie de parler des « **êtres à la périphérie** » : « Un hommage aux labeurs et aux vies de ces personnes qui ignorent que c'est pourtant grâce à elles que tout tient debout. Cette périphérie centrale d'où je viens. » Nans Laborde-Jourdàa

Un sujet central et récurrent dans l'écriture : faire famille, la défaire, la réinventer

C'est l'histoire d'une famille qui éclate pour mieux « faire famille ». La question de la famille interroge celle que l'on a, mais aussi celle que l'on se fait. La famille est aussi l'endroit où on ne peut pas toujours être soi, où l'on se cache, où l'on a honte de ce que l'on est.
Le spectacle s'interroge sur ce qui fait famille, comment on se construit une famille pour exister en dehors de la famille originelle dans laquelle il peut être difficile d'exister, de trouver sa place ou de sortir de la place qui nous est assignée dans ce cadre familial.

Quelques documents pour compléter la réflexion :

- Entretien avec Sophie Galabru « faire famille » ?
  Qu'est-ce que la famille ? Comment faire famille au-delà des modèles ?
  « Faire famille », une philosophie des liens familiaux
- Podcast « Faire famille »
- Arte radio « Des parents comme les autres
- Voir sur Arte Edu « Mes parents et ma fratrie »
- *Pour une politique de l'amitié*, Clémence Guetté

Filmographie

- *L'Attachement*, Carine Tardieu
- *Little miss Sunshine*, J.Dayton et V. Faris
- *La famille Tenenbaum*, W. Anderson
- *Un Air de famille*, Jaoui et Bacri
- *Fanny et Alexandre*, Bergman
- *Les Poupées russes*, *Casse-tête chinois*, Klapisch
- *The Room next door* | *Parle avec elle,* Almodovar

Un souvenir de l'enfance, les pastorales du Pays basque

Ces pastorales sont des **spectacles de forme hybride, composés de chants, danse et de jeu**, à la frontière entre la danse et la performance, joués par des amateurs du village, à travers un dispositif scénique qui rapproche le public des interprètes. Il s'agit de revenir au souvenir de cette forme, à ce qu'on garde en mémoire de ces spectacles, de ces musiques et d'interroger la question de la transmission, de l'héritage dans le souvenir de cette tradition : **« Quelles nouvelles traditions, coutumes pourraient en émerger ? De nouveaux contes peut-être ? Queers et déconstruits, pour revitaliser ces manières occultées d'être présent au monde et à la vie. »**

« Forme lointaine de la pastorale du Pays basque (perdu dans le Béarn) : chaque année un village est choisi pour présenter une pastorale, avec une forme très codifiée, héritée du théâtre du 17e avec chant, danse, théâtre. Il ne s'agit pas de replonger dans cette forme mais juste ce qu'enfant j'ai retenu : la question de la transmission, le souvenir de l'enfance. La pastorale est un lien intime. Pas de folklore pyrénéen ! il s'agit de parler de nous. C'est une forme fragmentée. D'habitude on évoque un homme illustre, là c'est un contre-pied on parle d'une femme à la marge. La diversité des points de vue, plusieurs monologues permettent d'entrer dans l'univers de chacun, on a accès à leur cœur directement, sans filtre. Tout ce qui est caché, qui est de l'ordre de l'intime, du désir est confronté au regard du public. » (Entretien avec Nans Laborde-Jourdàa, avril 2026)

« J'aime la naïveté de cette forme, son style déclamé un peu désuet, **l'hybridité des pratiques** qui la composent (jeu, chants, danses) et qui me servira ici, dans *Une Famille pyrénéenne*, à écrire une pièce de théâtre, à la frontière elle aussi de la danse et de la performance. Si je souhaite en reprendre le dispositif, j'entends en réécrire profondément le contenu. Ici plutôt qu'un roi, une femme de ménage. Là, plutôt qu'un ange, une danseuse de pole dance qui ne danse que dans l'intimité de sa chambre. Avec ces figures contemporaines, je veux aborder des questions qui sans cesse reviennent me travailler : **les traditions, ce qui reste et ce qu'on transmet.** » (…) (Nans Laborde-Jourdàa, extraits de la note d'intention)

Le désir de travailler avec des comédien.nes et des non-professionnel·les :

La référence à la pastorale permet de continuer cette recherche déjà présente dans d'autres spectacles de faire jouer des acteur·ices non professionnel·les. : « Trouver un rapport direct entre les protagonistes au plateau et ceux et celles qui les regardent et les écoutent. ». C'est chercher une forme de vérité dans le jeu, comme au cinéma, parce qu'ils « ne se sentent pas regardés ».
(voir en annexe les biographies de chaque interprète dans le spectacle)

« *Une Famille pyrénéenne* s'inscrit dans la continuité des recherches menées depuis 2019 par Margot et moi. Tout d'abord dans l'envie de **travailler au plateau avec des non-professionnel·les.** Nous avons initié cela avec *Polyester* où nous rencontrions dans chaque théâtre dix jeunes danseur·ses pour qui la pièce était réécrite. J'ai poursuivi ce travail au cinéma dans *Boléro* où le performeur François Chaignaud joue avec ma famille et des habitants de la ville dans laquelle j'ai grandi. Note d'intention

Trailer du film *Boléro* de Nans Laborde-Jourdàa

La continuité d'un travail d'écriture qui repose sur la fragmentation du récit

Le texte est constitué de monologues, des paroles intimes de chaque personnage, ce qui se cache et ne peut se dire, dans lesquelles le spectateur tisse sa propre compréhension, enrichie de sa part personnelle. C'est au spectateur de constituer son récit à partir de ses bribes, de le faire sien et d'entrer dans une écoute active de ce qui se joue.

« Approfondir également notre rapport à la narration, que nous aimons fragmenter comme pour poursuivre ce qui avait été amorcé dans *Duet* que nous avons créé il y a deux ans. Nous aimons raconter ces histoires à partir de plusieurs bouts, sans nécessairement chercher à rendre compte d'un tout ultra réaliste, détaillé, explicité. Des histoires où nous faisons le pari de garder le spectateur alerte et actif. C'est ce que je continue de défendre dans *Une Famille pyrénéenne*, et bien que la forme de la pièce soit exigeante, il m'importe d'imaginer un spectacle qui parle à tous et à toutes, qui inclut le·a spectateur·rices. » extrait de la note d'intention

L'écriture du texte

Jusque-là, nous avions travaillé avec Margot Alexandre en écriture de plateau (où le travail de répétitions nous amenait à l'écriture du texte). La structure d'une pastorale entremêle une partition théâtrale, musicale et chorégraphique, c'est pourquoi nous avons fait le choix pour la pre.mière fois d'écrire un texte en amont des répétitions. Le texte a été co-écrit avec l'autrice Maïté Sonnet. Maïté est scénariste de cinéma et elle a réalisé un film dans la vallée d'Ossau où j'ai grandi, *Des jeunes filles enterrent leur vie*.

Ensemble, nous avons voulu insuffler quelque chose de cinématographique à l'écriture de la pièce. Avec un rapport direct, fluide et intime à la parole et aux dialogues qui entre en friction avec la théâtralité déclamée et naïve des pastorales. Nous avons cherché comment raconter cette famille par fragments (comme on le ferait lors du montage d'un film) et imaginé la manière dont les personnages se livrent et ouvrent leurs cœurs sans détour. Comment ils donnent accès à ce qui d'habitude reste caché. Travailler des monologues d'une part et des scènes de chœur de l'autre où se pose la question de comment faire famille.

Nous avons terminé d'écrire le texte. Nous venons d'apprendre qu'il est lauréat du prix Artcena - aide nationale à la création de textes dramatiques 2025. Le texte sera questionné à nouveau lors des répétitions et ce, jusqu'à la création, dans un aller-retour permanent entre le plateau et la table. (Extrait du dossier de production)

Un dispositif scénographique tri-frontal et très simple

Le spectacle interroge aussi **la place et le rapport au public** comme dans les pastorales dans un espace tri-frontal et un travail sur l'accueil du public avant et après le spectacle : il cherche à s'adresser directement à lui, en floutant la frontière entre la salle et le public, en pensant l'avant et l'après spectacle dans l'accueil du public, reprenant ainsi une préoccupation qui appartient aussi à la pastorale où il s'agit de faire fête, de faire communauté. Il faut que le public se sente inclus dans l'objet, dans le spectacle. Il y a là aussi l'idée d'une communauté qui se crée, une « famille » comprise de manière élargie, avec les spectateurs.

L'idée était de partir de l'espace vide, de **l'absence de décor**, comme dans la pastorale. Ce qui compte c'est la présence des comédiens et les costumes, revenir à un théâtre presque naïf où il faut tout jouer. D'où la très grande simplicité de l'espace.

Avant le spectacle
« Faire famille »

Voici plusieurs propositions pour lancer le thème inscrit dans le titre. Le mieux est d'en choisir une ou deux et aborder les autres aspects du spectacle.

Atelier 1. Partir du titre

- Que suggère ce titre ? Quelles pistes, quelles hypothèses, quel horizon d'attente ouvre-t-il ?
- Commenter ensuite cette photographie proposée dans le dossier du spectacle. Quelles pistes ouvre-t-elle ?

Atelier 2. Partir d'une définition de la famille

Partir avec les élèves d'une réflexion sur **le sens du mot famille**, leur montrer ensuite la définition et élaborer avec eux une réflexion sur les différentes manières de « faire famille » à travers les différentes formes de famille aujourd'hui mais aussi les communautés amicales, intellectuelles, artistiques, les familles que l'on se crée et que l'on construit.

A noter : le premier sens part de l'idée d'un lieu de vie commun (issu d'ailleurs du serviteur de la maison, à l'origine du mot) à l'élargissement vers des liens de parenté plus généraux voire des points communs, des liens spirituels, biologiques etc. (voir définition du Robert ci-jointe)

Définition famille (résumé d'un article du dictionnaire Le Robert). Lat : famulus « serviteur »

1. Sens restreint. Les personnes apparentées, vivant sous le même toit (foyer, maison, bercail, parents-enfants…)
2. Sens large. L'ensemble des personnes liées entre elles par le mariage, la filiation ou l'adoption (parenté, liens du sang, en famille, trait de famille, esprit de famille…)
3. Succession des individus qui descendent les uns des autres, de génération en génération (descendance, lignage, postérité, souche, sang, dynastie, hérédité…)

1. Personnes avant des caractères communs (clan, coterie, école, famille spirituelle ou intellectuelle)

2. BIOL. unité de la classification des êtres vivants, fondée sur une communauté de caractères morphologiques et physiologiques (la famille des bovidés…)
3. PHYS. Famille radioactive : ensemble d'éléments dérivant les uns des autres par transmutations spontanées / ou famille de circuits intégrés issus d'une même technologie.
4. Famille de mots : groupe de mots provenant d'un même radical par dérivation ou composition (étymologie, œuvre et manœuvrer sont de la même famille). Famille de langues : groupe de langues qui ont une origine commune (l'espagnol, le français et l'italien appartiennent à la famille des langues romanes)

Atelier 3. Élaborer une carte mentale autour de la famille

Établir avec les élèves une **carte mentale de la famille**, approfondir et nuancer avec eux ce que peut être une famille, ce qu'elle implique, ce qu'elle transmet, quels problèmes elle pose. Est-on encore une famille quand on ne vit plus ensemble ? Doit-on forcément hériter de sa famille ? Peut-on s'inventer une famille ? Y a -t-il différentes formes de familles ? De quoi hérite-t-on ? Qu'est-ce qui est transmis par la famille ?

Atelier 4. « Familles, je vous hais »

Proposer ou demander aux élèves de récolter **différentes citations** consacrées à la famille et discuter de l'image qu'elles en donnent :
« On choisit pas ses parents, on choisit pas sa famille… » M. le Forestier
« Familles, je vous hais » André Gide
« L'amour d'une famille, le centre autour duquel tout gravite et tout brille », V. Hugo
« L'esprit de famille a rendu l'homme carnivore », Francis Picabia
« Tenir en bride sa propre famille n'est pas moins difficile que gouverner une province », Tacite
« On appelle cercle de famille un endroit où l'enfant est encerclé », G. Bernard Shaw
« Nous tenons de notre famille aussi bien les idées dont nous vivons que les maladies dont nous mourrons », M. Proust

On peut aussi demander aux élèves **d'écrire chacun une phrase sur ce qu'est la famille** pour eux et de rassembler ces phrases pour en faire un matériau.

Ces citations pourront aussi être mises en voix, de manière chorale, chaque élève s'emparant d'une phrase pour la lancer au public (en jouant sur les intonations possibles, mais aussi la forme prise par le groupe -éclatée, en grappe, en cercle, autour du public…)

On peut aussi les interroger sur des œuvres consacrées à la famille et des communautés amicales, voir ce que dessinent ces différentes références sur la famille : films, romans, séries… (voir bibliographie proposée au début du dossier).

Atelier 5. Improvisation à partir d'une photo de famille

A partir de photographies qui représentent une famille (images qui pourront être proposées soit par les élèves soit par l'enseignant.e), improviser une petite scène : on pourra demander aux élèves de mettre en vie cette image, d'abord en leur demandant un tableau immobile puis en mettant en jeu et en mouvement cette scène de famille lors d'une courte improvisation (1-2 min).
On peut aussi leur demander de « faire une photo de famille » : à tour de rôle, 10 élèves viennent prendre leur place, immobiles, devant le photographe pour une « photo de famille ». Demander ensuite aux autres élèves spectateurs ce qu'ils se sont imaginé de leurs relations, voire écrire une petite description de cette famille.

Atelier 6. Improvisation sonore

En cercle, tout le monde ferme les yeux et deux personnes, désignées par le professeur, entament

une improvisation vocale, sans ouvrir les yeux ni bouger, à partir d'une situation donnée. On propose ainsi plusieurs situations à différents duos. L'intérêt de l'exercice est de libérer un peu l'imaginaire, de se mettre en confiance. Cela permettra aussi de rebondir dans une discussion ensuite sur certaines situations, stéréotypes, images de la famille et des relations interfamiliales.

Exemples de situation d'improvisations :

- La mère/le père doit confier un secret de famille à son fils/fille
- Même impro avec la situation inversée : c'est l'enfant qui doit avouer un secret au père/à la mère
- Le fils/la fille annonce à l'un de ses parents qu'il/elle quitte la maison
- La mère annonce à son enfant qu'elle va divorcer.
- « C'est à cette heure-ci que tu rentres ? »…

Atelier 7. Lecture à voix haute et mise en espace du prologue de la pièce

LA VOISINE
Bonsoir
Merci d'être là
Je vais commencer par la fin
Ce sera plus simple
Ça enlève tout suspens mais ce n'est pas cela ici l'important
Ici il y avait une famille et aujourd'hui il n'y en a plus
Moi, je suis la voisine
Et pour quelques secondes la narratrice
Une sorte d'oracle (elle sourit)
Je viens vous saluer
(…)
La famille c'est, selon l'étymologie latine, « un ensemble de personnes vivant sous le même toit »
Nous sommes donc (elle désigne le public et elle) le temps de cette pastorale, une famille
Et eux, depuis qu'ils ont quitté le septième étage de cette tour d'une petite ville pyrénéenne, ce n'en est plus une
Moi j'ai échoué sur ce palier il y a quinze ans, alors que je venais d'avoir 18 ans, seule
Et tous les quatre sont devenus par la force des choses la famille que je m'étais choisie

Devenir soi-même, changer de chemin, trouver sa place

Extrait d'entretien, avril 2026 : « Récit de gens qui bifurquent, quittent leur voie tracée. Comment une brisure fait que les personnages partent à l'opposé. Ruptures intimes, pas explicatives. La mère qui a tout géré et va essayer la solitude, le fils qui est au service du désir des autres, la grand-mère, la voisine découvre une tapisserie médiévale qui révèle une société pyrénéenne plus queer… tout le monde sort de l'injonction à rester dans une place définie, y compris dans la famille. »

Bibliographie :
- *Retour à Reims*, Didier Eribon
- *Le Pays lointain*, Jean-Luc Lagarce
- *La Place*, Annie Ernaux

Atelier 8. Mise en voix de monologues

Prendre des extraits de quelques monologues, les faire entendre, les placer dans l'espace : un élève vient s'installer pour chuchoter à l'oreille d'un autre, s'asseoit sur la table pour le raconter à quelques-uns, s'installe par terre dans un coin de la salle, se met debout sur la table et le profère…

Fait-on entendre les monologues dans différents espaces, en même temps, l'un à la suite de l'autre ? Comment faire entendre ces monologues, ces paroles du secret, de la honte ?

EXTRAIT 1

Dans la tête d'une jeune fille 2.0
La fille
Le matin, je vais me faire un café dans la cuisine
Et je reviens le boire au lit
C'est mon moment préféré
J'ouvre Insta, je regarde des stories
Untel va se marier, une autre fait une fête
Mes amis sont partis à Paris en week-end…
Je vois toute leur vie
Ils ont l'air d'aller bien
Avant on était inséparables
Mais il y a un an, à peu près, ils se sont mis à me détester
Pourquoi, je sais pas
Ça pouvait être tout et n'importe quoi
J'ai un ami qui m'a dit que je buvais trop, que je savais pas boire
Une amie qui m'a dit qu'elle me trouvait vulgaire…
Personne savait quel était le problème, au fond
Mais ils avaient tous un problème
Avec moi
Ça s'est fait petit à petit
J'ai été exclue du groupe
Ça s'est fait comme les animaux
Quand ils en chassent un de leur meute
Avant j'étais toujours avec eux
On allait tout le temps danser dans cette boite, le Rodéo
Et les lendemains de soirée on était calés au mcdo
On cuvait
On était bien
J'ouvre Google Map pour voir si le mcdo de la zone commerciale a changé
Pas trop
Sur la photo de Google y'a des gens assis à notre table
C'est drôle
Je regarde les autres dates où Google a pris la table en photo
Si ça se trouve, je vais nous trouver sur une d'entre elles,
Complètement défoncés
En train de fumer des clopes et de manger des nuggets
2023. 2022. 2019. 2018
Non
On n'est sur aucune
Après, je regarde mon horoscope
Pour voir s'il va se passer quelque chose

EXTRAIT 2

Le fils
(à quelqu'un du public)
T'as le permis toi ?
Moi je l'ai passé la semaine de mes 18 ans, direct
Je l'ai eu du premier coup
Je me souviens même pas m'être inscrit

Mon pote m'a aidé à retaper la voiture de mon père qui dormait dans le garage depuis toujours
Je me retrouve au volant d'une 106 que j'ai rehaussé
Je peux aller où je veux super
Mais en vrai, je veux aller nulle part en particulier moi
Je suis à la disposition des gens. J'emmène ma mère au travail. Tous les jours. Etj'attends qu'elle termine dans ma caisse
Bisous maman t'en as pour combien de temps ? Deux heures ? Ok… je serai là
Mais elle le sait déjà que je serai là
Il est bien ce parking
C'est mon royaume
La vue elle est pas mal, elle donne sur un bosquet
Le soir c'est calme j'aime bien
Entre les arbres, au loin, y'a des centaines de petits yeux qui brillent dans l'obscurité. Tu pourrais croire que c'est des animaux. Mais ce sont des gens qui se sont perdus là, dans le bois, la nuit.
Ils le savent pas encore mais ils sont venuspour moi. Les nuits je les passe avec un agriculteur du coin et sa femme que je
connais depuis longtemps, ou avec trois touristes hollandais qui se sont égarés là.
Je passe mes soirées à genoux dans l'herbe mouillée, ou à l'envers sur la banquette arrière.
Ce bosquet je le connais par cœur et il me connaît par cœur

EXTRAIT 3

La grand-mère *(au public)*
C'est fou, rien ne dure
Tout bascule, en une fraction de seconde
La mère de mon père, leur arrière-arrière grand-mère
Elle habitait dans une des grandes fermes de la vallée quand on prend la nationale
vers l'Espagne
Une ferme avec un balcon blanc qui fait tout l'étage
Et un petit taureau sculpté au-dessus de la porte
Elle a grandi là et c'est là que tous nos soucis ont commencé.
Elle obéissait pas
Dès qu'elle a eu douze, treize ans, elle a commencé à faire le mur :
Elle allait dans les bals
C'était pas bien vu, ça, d'aller se mélanger avec tout le monde.
Et puis est arrivé
Ce qui devait arriver :
Elle s'est retrouvée enceinte. Hein. À quatorze ans, petite mère.
Ça a été la goutte d'eau.
Ses parents l'ont enfermée.
Ils la faisaient manger par terre
Comme un chien
Elle mangeait les restes
À même le sol.
Et elle n'avait même plus le droit de parler
Et puis, un jeune homme est arrivé à la ferme. Il avait fui l'Espagne avec son petit frère sur le dos, avait traversé les Pyrénées à pieds pendant des jours et s'est fait embaucher sur l'exploitation
Très vite, il a été invité pour un café et en une heure c'était plié : ils l'ont marié à ma grand-mère
Elle a pas eu son mot à dire
Et ils les ont chassés
Ils se sont retrouvés dans la petite maison que vous avez connue, ma maison
Ils ont vécu là toute leur vie
(…) Sa famille est jamais revenue la voir
Ils l'ont complètement reniée
Elle apparaissait plus nulle part

Sur rien
Et voilà
Voilà pourquoi on n'a plus rien
Voilà comment tout peut changer en une fraction de seconde

Désir, communauté et culture Queer

Atelier 9. Partir des images du moodboard du dossier de production

Voir ce que cela peut évoquer, ouvrir comme imaginaire. On peut même imaginer un petit texte d'écriture à partir de ces images. Une liste à la Prévert par exemple dans laquelle on peut intégrer des éléments du spectacle : « une danseuse de Pole danse, une mère femme de ménage qui s'occupe de tout, une voisine qui aime les femmes » ...

> Voir les photos du spectacle p. 18 et Moodboard costumes p. 19

Atelier 10. Apporter un éclairage sur la culture queer

Prendre le temps avec les élèves de définir le Queer, d'en montrer le champ, de le relier à la difficulté de se connaître et de se sentir libre d'être soi-même, aux discriminations, à cette question posée au sein de la famille, la difficulté à dire...

- Voir le Podcast « intérieur queer » :
  en particulier l'épisode 1 « C'est quoi, le Queer ? »
  et « Comment survivre à nos familles ? » (2 épisodes)
- C'est quoi queer ? (tentative de définition en 5 min)
- Sur Arte, l'émission de Rebecca Manzoni « Music Queer » peut être une bonne entrée

Scène, salle et public

Atelier 11. Interroger le dispositif en tri-frontal et ses effets sur le public et la réception du spectacle.

A partir de cet extrait et de la photographie de la pastorale, interroger les effets sur le spectateur (mais aussi le comédien et le spectacle dans son ensemble) de ce dispositif en tri-frontal

Jouer une pastorale –dispositif scénique
« Comme pour les pastorales, Une Famille pyrénéenne sera joué en tri-frontal (un gradin principal + deux avancées de praticables sur scène), venant renforcer les places du centre et de la périphérie. Je garde aussi de ces spectacles pyrénéens le dispositif : aucun décor, seulement quelques accessoires, des costumes. Les interprètes ainsi que le public font entièrement partie de l'espace scénique, ils le construisent et le complètent. L'idée est de rendre le plus mince possible la frontière entre le spectateur et les interprètes/personnages. Je veux développer un rapport direct entre eux, dans le spectacle mais aussi autour de celui-ci. Comme pour la pastorale qui se déroule sur une journée entière et demande la participation de tous les habitant·es, j'imagine un moment qui dépasserait le simple cadre de la représentation : penser un avant et un après la pièce, un moment de fête qui réunirait spectateur·rices et interprètes, à inventer avec les théâtres qui nous accueillent. »
(extrait de la note d'intention)

© DR

Atelier 12. Espace théâtral et scénographie

Proposer aux élèves différentes images ou schémas de dispositif scénographiques et réfléchir avec eux au rapport scène-salle. Ce travail peut s'appuyer sur d'autres spectacles vus par les élèves ou des images de scénographie de spectacles de la saison (dispositif circulaire, bi-frontale, frontale). On peut aussi en profiter pour faire un point d'histoire sur l'espace théâtral et interroger les élèves sur ce que perçoit le public et sur ce que cela peut révéler du lien entre le théâtre et la cité dans des photographies du théâtre antique, médiéval, élisabéthain, à l'italienne…

Atelier 13. Découvrir l'équipe artistique

Il peut être intéressant de proposer aux élèves de découvrir les artistes du projet, en particulier les comédiens, professionnels ou non, repérer leurs autres champs artistiques (rap, photographie, danse…).

> Voir les biographies pages 15, 16 et 17.

Après le spectacle

Ateliers d'analyse : pour une première approche chorale du spectacle, quelques pistes utilisables pour n'importe quel spectacle

Lecture chorale : 1 mot concret, 1 minute.
Chacun choisit un mot concret pour qualifier le spectacle puis le papier est distribué à quelqu'un d'autre qui a 1 minute pour expliquer ce mot en lien avec le spectacle.

Écrire des haïkus sur le spectacle
Exercice particulièrement intéressant quand le spectacle a été très riche ou mal compris. On repart de leurs sensations, d'éclats, d'instantanés que l'on fait entendre et qui tissent une mémoire du spectacle sur laquelle on pourra ensuite revenir.

Images arrêtées
Élaborer en groupe 3 images arrêtées du spectacle pour fabriquer une mémoire puis les mettre en mouvement pendant 1 minute.

Bande-annonce du spectacle
Demander aux élèves, par groupe, de jouer la bande-annonce du spectacle.

Reprise des thèmes évoqués en amont du spectacle : scénographie, famille, musique...

Revenir sur les thèmes évoqués avant la sortie, la famille, ou le dispositif scénographique par exemple et voir comment elle est finalement traitée dans le spectacle. Confronter les élèves à leurs attentes, leurs réactions devant le traitement de ce thème dans le spectacle etc.
En annexe : fiche méthodologique pour une analyse de spectacle plus approfondie

FOCUS : Que crée le mélange de la performance, le jeu, la danse et la musique ?
Demander aux élèves ce qu'ils ont observé de la présence de la musique, de la danse et lire l'extrait du dossier de production. Leur faire illustrer, commenter certains passages.

Pastorale, corps et musique

Je veux une pièce à la frontière des disciplines : théâtre, danse, chant, performance. Après l'écriture du texte, deux autres partitions viendront compléter le projet. La première musicale, avec la composition de chansons, la deuxième chorégraphique, cherchant les mouvements communs qui fondent cette famille. Ce sont ces trois lignes qui constitueront finalement le spectacle.

L'écriture théâtrale sert de socle pour écrire la partition musicale de la pièce. Il y a la musique qui accompagnera les parties dansées et des chants collectifs ou individuels. Avec Arthur Dupuy, le compositeur, nous chercherons un équilibre entre des sonorités pyrénéennes et d'autres plus contemporaines. Nous regarderons du côté des chants populaires béarnais autant que vers des sonorités plus électroniques. (...) Là où la parole est sans filtre et crue dans les monologues, les chansons ouvrent une part poétique de l'inconscient des personnages et développe un langage plus allégorique.

Parallèlement à ce travail musical, nous commençons à penser la danse. J'ai souhaité poursuivre le travail amorcé depuis plusieurs années avec Axel Ibot sur Rn134 et Polyester. Axel est premier danseur à l'Opéra national de Paris et il dirige un cabaret itinérant, Les moches. Nous avons un

goût commun pour la non-danse, le travail autour d'une danse minimaliste et naïve qui met en avant la singularité des corps. Recréer avec le corps de nos cinq interprètes de nouvelles danses traditionnelles pyrénéennes. Là où la danse traditionnelle dans les pastorales sert à mettre en avant la puissance et l'agilité du corps pyrénéen, nous voulons à l'inverse travailler à mettre en avant les faiblesses, les fêlures, les déséquilibres, tout ce qui d'habitude reste caché.

Nans Laborde-Jourdàa

Annexes

Annexe 1 - Biographies

Cie TORO TORO
Margot Alexandre et Nans Laborde-Jourdàa se rencontrent en tant qu'acteurs ·rices il y a dix ans au conservatoire du Vème arrondissement de Paris. Ils collaborent d'abord sur des films et des spectacles en écriture au plateau notamment au sein de la compagnie La vie brève dirigée par Jeanne Candel et d'un festival à Villeréal dans le Lot-et-Garonne.
Forts de ces affinités artistiques enrichies depuis leur rencontre ils créent la compagnie TORO TORO afin de développer et produire leurs propres projets.
Margot et Nans sont liés entre autres par leur goût pour le folklore pyrénéen, le cinéma espagnol des années 80, l'indécision et les poèmes de René Ricard.
Leurs recherches artistiques reposent avant tout sur une exploration libre du duo.
Des spectacles, des performances comme autant d'études et de variations sur les façons d'être deux. Ils créent ensemble *POLYESTER* pour un groupe de dix jeunes danseur·ses amateurs puis *DUET* en 2022. *Une famille pyrénéenne* sera leur troisième création.

Nans Laborde-Jourdàa

Nans Laborde-Jourdàa est metteur en scène, acteur et réalisateur, originaire des Pyrénées. Il participe comme acteur et metteur en scène à Un festival à Villeréal et collabore avec la vie brève sur les projets de Jeanne Candel ou encore Marc Vittecoq.
Il crée avec Margot Alexandre la compagnie TORO TORO.

Entre 2018 et aujourd'hui, il réalise les court-métrages *Looking for Reiko*, *Léo la nuit* et *3xMina*. En 2022, il réalise dans sa ville natale *Boléro* avec François Chaignaud. Boléro remporte le Grand Prix et le prix Canal+ de la Semaine de la Critique ainsi que la Queer Palm au 76ème Festival de Cannes. Le film sera nommé au César du meilleur court-métrage de fiction 2024.
Nans prépare actuellement son premier long-métrage, *Un torrent*, qui sera tourné dans les Pyrénées-Atlantiques.

Krisss Mara

Krisss Mara est diplômée des Beaux-Arts de Lyon en 2022. Issue de l'immigration, elle consacre une partie de son travail à la réappropriation de ses origines. Elle développe ensuite sa pratique de la performance, puisant ses inspirations dans la culture drag, les spectacles érotiques et le cabaret. Artiste queer, elle entreprend la pole dance il y a quatre ans, en commençant à travailler dans des clubs de strip. Son travail s'adapte aujourd'hui à différents espaces : de la scène techno aux cabarets, en passant par des espaces plus expérimentaux.

Laurence Ibot

Laurence Ibot commence à travailler en 1973 comme infirmière dans des services de réanimation pédiatrique, gériatrie, puis auprès de personnes polyhandicapées et autistes. Elle devient cadre de santé au sein d'un EHPAD en Seine et Marne pendant 30 ans ou elle crée une unité de vie ouverte pour malades d'Alzheimer. Elle prend sa retraite en 2017. Une famille pyrénéenne sera son premier spectacle.

Lancelot Cherrer

Lancelot Cherrer fait parti du groupe de rap Tortues Productives. Originaire des Hauts-de-Seine, le groupe sortira fin 2025 sa troisième mixtape.
En solo, il sort l'album *Regard de Singe* sous le nom de Saï. Depuis l'été 2025, il joue dans *Fin, Fin et Fin*, la première pièce qu'il a écrite et mise en scène.

Laurens Saint-Gaudens

Laurens Saint-Gaudens, réalisatrice et photographe, explore depuis plusieurs années les corps, les métamorphoses et les désirs queer. Elle joue pour la première fois au théâtre, prolongeant son travail artistique sur l'intime et la monstruosité sensible. Elle partage avec Nans une histoire familiale marquée d'un ancrage commun dans les Pyrénées.

Margot Alexandre

Margot Alexandre est comédienne. Elle collabore à de nombreux projets d'écriture au plateau notamment avec la compagnie la vie brève. Elle travaille avec Samuel Achache, Jeanne Candel, Fanny de Chaillé.
Depuis 2019 elle co-dirige avec Nans Laborde-Jourdàa la compagnie TORO TORO. Ensemble ils créent *POLYESTER* et *DUET*.

Annexe 2 - Photos du spectacle *Une famille pyrénéenne*

© Gil Anselmi

Annexe 3 - Moodboard costumes